

Une guerre contre des virus



Déconfinement partiel à l'école

Comme si cette pandémie ne suffit pas, voilà que le paludisme au Sud et le Dengue à l'Ouest affectent notre pays. Mais, tout d'abord, parlons du covid-19. Dès le 17 Avril, de nouveau, l'état d'urgence sanitaire continue, de même que la troisième vague de confinement. Mais un déconfinement partiel est annoncé par le chef d'Etat.

Le transport en commun est de retour : taxi be et taxi. Pour respecter la distance de 1m, le taxi ne transporte que 3 personnes, les places du milieu ne doivent pas être occupées pour les taxi be. Du coup, une rangée a seulement 4 places au lieu de 5. Quand même, la distance de 1m n'est point respectée. Toutefois, le gel hydroalcoolique est obligatoire à l'entrée du taxi be, servi par l'aide chauffeur.

Le transport est disponible de 5h du matin à 15h. Les fonctionnaires font du service minimum, les magasins sont ouverts jusqu'à 13h. les entreprises privées peuvent travailler en respectant les gestes barrières. Cette fois, le port de masque est obligatoire sous peine de sanction : du travail d'intérêt général. Le premier jour de cette obligation, plus de 580 personnes sont punies. Au fil des temps, les Malagasy s'en habituent. Les masques sont surtout en coton, de fabrication locale. Sa confection est même devenue une aubaine pour les couturières.

Les classes d'examen reviennent en cours le 22 Avril pour les classes de 3^e et de terminale, 27 Avril, pour les benjamins préparant le CEPE. Bien sûr, les gestes barrières doivent être respectés. Chaque établissement scolaire doit avoir du lave main. La distance de 1m est de règle. Aussi, il a fallu ouvrir plus de classes et une grande partie des enseignants est mobilisée car les cours ne se font que de 7h à 11h. Un nouvel emploi du temps est mis en place. Les 27 élèves de la classe de 7^e et les 29 élèves de la classe de 3^e sont concernés par ce retour en classe pour le collège Aina. 4 classes sont ouvertes. Elles sont désinfectées quotidiennement. Grâce aux bienfaiteurs, le collège dispose déjà de laves mains et ce geste ne leur est point étranger. Comme au temps ordinaire, les élèves prennent le petit déjeuner et le repas de midi au collège. Avant le petit déjeuner, au portail, on prend leur température. Ils boivent de la tisane à titre préventif.



Lavage des mains

Pour plus de précaution, tabliers et sandales restent en classe. Leurs masques sont fournis par l'Etat, soit deux par élève.



Le CVO en sachet

Le 21 Avril, le covid-organics est lancé officiellement. Il s'agit d'une tisane préventive et curative contre le covid-19 : un remède traditionnel amélioré. Une tisane à base de plante médicinale s'appelle chez nous « Tambavy » et nous autres Malagasy, nous avons l'habitude d'en prendre. Covid_organics communément appelé Tambavy CVO est composé à 62% d'Artemesia et de plantes médicinales endémiques à Madagascar. Il est fabriqué par l'IMRA (Institut Malagasy de Recherche Appliquée) fondé en 1957 par le professeur Albert RAKOTO RATSIMAMANGA. Les personnes positives au covid-19 prennent le CVO à titre curatif. Ainsi, l'évêque de Fenerive Est et une artiste malagasy sont des patients guéris en prenant le CVO qui ont

voulu

témoigner. Il est distribué gratuitement dans les régions où il existe des cas de covid-19, à savoir : Haute Matsiatra (Fianarantsoa), Atsinanana (Toamasina I et II) ainsi qu'Analamanga (Antananarivo).

Trois masques par famille sont également distribués gratuitement par l'Etat. La force de l'ordre, les ministres sillonnent les Fokontany pour la distribution des masques et du CVO. Les premiers jours, des points de distribution, dans plusieurs endroits de la capitale sont installés comme à Analakely, Andravoahangy où les gens font la queue pour prendre du CVO. Par exemple, à



Distribution de CVO

Ambohitrinanjaka, district d'Ambohidratrimo, 7 Fokontany ont joui du Tambavy : 11 barils de 250 litres chacun sont distribués. L'armée fait de la porte à porte pour partager le Tambavy.



Plus tard, des Etats Africains s'intéressent au CVO : Madagascar offre 16.050 paquets de tisane à 15 pays de l'Afrique de l'Ouest le 1^{er} Mai. Le centre Afrique, le Congo Brazzaville et la RDC ont reçu chacun, don de 3300 doses. Une délégation congolaise est venue prendre ce don le 4 Mai dernier. Le gouvernement malagasy, en collaboration avec ses partenaires techniques et financiers, à savoir la banque mondiale à travers le FID (Fond d'Intervention pour le Développement), le PNUD, l'Union Européenne, le PAM, l'Unicef, la croix rouge malagasy, le Care et l'Action Contre la Faim ; a mis en place le « Tosika Fameno » dans le cadre du plan

stratégique d'urgence sociale covid-19.

Environ 189400 ménages issus de 769 Fokontany dans 8 districts d'Antananarivo de Toamasina et Fianarantsoa en sont bénéficiaires. Ils touchent chacun 100.000 Ariary. Le FID est responsable de la sélection des ménages. Pour cela, il travaille avec les collectivités territoriales décentralisées telles que les communes, les Fokontany. Les familles qui se déclarent vulnérables s'inscrivent dans les Fokontany. Ils doivent répondre à des questionnaires préétablis. Les 100.000 ariary sont utilisés pour rembourser des dettes au niveau de l'épicerie du coin, pour acheter du riz, du charbon. Ils servent aussi comme fond de commerce de brède, d'œufs. Bref, « Tosika Fameno » rend service à bien des ménages démunis.



Pour Antananarivo, le début de la distribution est le 27 Avril, pour 7.500 ménages via Paositra Money (la poste). Cela a continué dans les banques, par Western Union. Les familles très vulnérables de Toamasina ont commencé à recevoir leur part de « Tosika Fameno » le 7 Mai. Là-bas, un bébé de 9 mois est atteint de covid-19. C'est le patient le plus jeune atteint du virus à Madagascar. Il ne présente aucun symptôme, il a été contaminé par sa mère par contact rapproché et prolongé dont l'allaitement.



La vie continue à l'école

Covid-19 est d'actualité, mais un autre virus continue à faire des ravages dans le Sud : celui du paludisme. De Janvier à Avril, on compte 312 décès, 9 districts sont touchés, entre autres : Vondrozo, Iankoro, Betroka, Belo sur Tsiribihina. A Amboasary Atsimo, il a tué 10 enfants. 14.080 personnes sont porteuses du virus à Vondrozo. 10 décès sont recensés. Le décès est causé par le retard des soins médicaux. Les centres médicaux sont loin. De plus, les Malagasy préfèrent l'automédication. Une cause principale de cette prolifération du paludisme est l'insécurité. Les paysans ne dorment pas sous des moustiquaire pour la bonne raison que la nuit, ils sont dans les champs, surveillant culture et bétail. Des fois, les moustiquaires distribués gratuitement sont utilisés comme filet pour la pêche ou pour protéger les cultures des insectes.

A l'Ouest, du côté de Majunga, un autre virus attaque : l'épidémie de Dengue refait surface. Comme le paludisme, la Dengue se transmet par la pique de moustique. Elle a existé au pays depuis 2006. Le 6 Mai 2020, 2000 cas sont recensés depuis le mois de Janvier 2020. L'épidémie est actuellement en pleine expansion. Heureusement, elle n'a pas encore tué. Des actions de riposte sont menées pour éliminer les moustiques.

Le 5 Mai dernier, une demi-journée chômée est organisée à Majunga pour l'assainissement. Le Tambavy CVO est également une arme contre ces deux virus. Madagascar est bien frappée de tout côté du point de vue sanitaire. C'est une guerre encore dure mais qu'il faut gagner. La guerre contre la pauvreté est toujours présente si bien que des fois, les Malagasy du secteur informel osent dire « on ne peut pas vivre de confinement, il faut trouver de quoi manger sinon on meurt de faim. ». Nous en sommes à une quatrième étape de l'état d'urgence sanitaire qui se terminera à la fin de cette semaine. Sûrement, la guerre continuera !

Edmine et Michel